

Cycle de séminaires REMELICE 2016/17

université d'Orléans



« COSMOPOLITISATION ET INTERCULTURALITÉ »

Second semestre

■ **Vendredi 20 janvier 2017**, 13h30-14h45,
Salle du Conseil :

Marcos Eymar université d'Orléans

« **Le double ailleurs : le spectre de Henry James dans la littérature hispano-américaine** »

Henry James, symbole de l'écrivain cosmopolite, a bâti une bonne partie de son œuvre à partir des relations complexes entre l'Europe et l'Amérique. Dans certaines de ses fictions comme *A Passionate Pilgrim* (1871), *The Jolly Corner* (1909) et *The Sense of the Past* (1917) il a recours à la figure du double pour penser l'altérité américaine. Le but de ma présentation serait de retracer l'influence de ce motif dans l'œuvre de trois grands écrivains hispano-américains – Jorge Luis Borges, Julio Cortázar et Carlos Fuentes – et de montrer comment il est mis au service d'une réflexion sur l'identité et la scission culturelle.

■ **Vendredi 3 mars 2017**, 13h30-14-45,
Salle du Conseil :

Sylvie Pomiès-Maréchal université d'Orléans

« **De l'individuel à l'universel : la cosmopolitisation du récit en Histoire** »

Cette communication se propose d'aborder la problématique de la cosmopolitisation sous deux angles complémentaires en prenant pour appui l'évolution du statut du récit historique.

Depuis les années 70, le récit s'impose comme une tendance historiographique forte avec une nouvelle place accordée au témoin et ce dans un contexte international. Il s'agirait donc dans un premier temps d'une réflexion autour de l'évolution du statut du témoin avec tous les enjeux et les limites qu'elle peut recouvrir : la mémoire longtemps considérée avec suspicion constituée à présent un élément incontournable de l'historiographie, ce qui fait dire à Annette Wieviorka que nous sommes entrés dans « l'Ère du témoin ».

Cela permettra également d'aborder le lien universel / particulier et d'approcher le récit historique dans ses dimensions globalisante et « universalisante » : s'il est individuel, le récit peut être également pluriel de par l'appartenance du témoin à un groupe, à une communauté (avec un faisceau de récits qui s'agrègent pour former une mémoire collective). La question de l'identité, essentiellement celle des identités en mouvement, est ici fondamentale. Elle s'articulera notamment autour de l'analyse des réactions individuelles face à des événements mondiaux. La question des phénomènes d'identification via le processus d'écriture, leurs implications en termes identitaires sont autant d'aspects qui seront abordés.

■ **Vendredi 31 mars 2017**, 14h-15h30, Salle du Conseil :

Conférence de Lucie Hotte université d'Ottawa

« **Entre le particularisme et l'universalisme: écrire en contexte minoritaire au Canada français** »

Lucie Hotte est spécialiste de littérature francophone canadienne, titulaire de la Chaire Canada 2016/17 (Fédération pour l'Etude des Civilisations Contemporaines), Professeure invitée par les laboratoires REMELICE et POLEN.

■ **Vendredi 28 avril 2017**, 13h30-15h30, Salle du Conseil (deux interventions) :

Yasuko Ôno-Descombes université d'Orléans

« **Un cas d'une acculturation à la japonaise de la notion de cosmopolitisation** »

L'idée de « cosmopolitisation » est forcément celle qui est venue de l'Occident au Japon à l'époque de la modernisation (à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle). Mais, comme on le constate souvent, une fois entrée dans le pays, l'idée a subi un processus de japonisation. Autrement dit, elle a été interprétée à la japonaise (ce que l'on peut appeler une « acculturation » dans le sens de l'anthropologue Louis Dumont), et cela en plusieurs nuances différentes selon les domaines et les interprètes. Mon exposé s'intéressera au cas d'un anarchiste japonais atypique du 20^e siècle. A travers son cas, il s'agira d'examiner cette idée de modernisation acculturée à la japonaise.

Geneviève Guetemme université d'Orléans

« **Leila Alaoui : entre culture de soi et de l'autre** »

Les mouvements de populations et les échanges qui font de plus en plus partie du paysage économique, social et politique contemporain produisent une esthétique des doubles, triples...cultures et multiplie les passages plastiques ou littéraires au-delà des préjugés et des exotismes.

Je propose de questionner le concept de « cosmopolitisation » en lien avec un effet de déassujettissement de la culture à l'espace. J'observerai ce phénomène dans le travail photographique de Leila Alaoui, née en 1982 et disparue tragiquement le 15 janvier 2016 au Burkina Faso. Il s'agira de voir comment la série *Les Marocains* ou l'installation vidéo sur trois écrans *Crossing* (6min) croise l'appartenance à un lieu à la notion de culture. Je m'attarderai aussi sur la posture d'une femme qui s'appuie sur une identité cosmopolite pour rappeler qu'être tout à la fois française, marocaine, Newyorkaise, photographe génère une fracture et une vulnérabilité induite par une affirmation de soi comme d'un hôte.

■ **Vendredi 9 juin 2017**, 13h30-15h30, Salle du Conseil (deux interventions) :

Cheikh Nguirane universités de Poitiers et d'Orléans

« **Le panafricanisme contemporain : les nouveaux mouvements noirs aux États-Unis et en Grande-Bretagne (1980-2000)** »

À la suite du tournant politique des années 1980 – la politique d'indifférence à la couleur de l'administration Reagan, la croisade contre l'État-providence entreprise sous le gouvernement de Margaret Thatcher –, de nouveaux mouvements noirs aux revendications plus poussées ont émergé au sein des diasporas noires aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Les luttes de ces mouvements sont orientées vers une démarche émancipatrice plutôt qu'intégrationniste, puisqu'à leurs yeux les politiques sur l'égalité raciale dans leurs pays respectifs ont montré leurs limites. Un domaine particulier où se manifestent les revendications enclenchées par ces mouvements noirs concerne l'éducation, en particulier la question de l'introduction de l'histoire et de la culture des peuples noirs dans les programmes scolaires. Ces dynamiques reposent sur une réforme profonde des systèmes éducatifs – une réforme qui va au-delà du multiculturalisme en s'attaquant aux formes subtiles du racisme et au maintien du pouvoir au sein des institutions éducatives. Sans entrer dans les méandres de l'histoire complexe du panafricanisme, cette communication mettra d'abord l'accent sur le tournant politique des années 1980 qui semble avoir provoqué le retour de la question raciale dans les pays respectifs, ensuite sur les nouvelles formes de mobilisation auxquelles les diasporas noires aux États-Unis et en Grande-Bretagne ont recours à partir de cette période.

Karin Fischer université d'Orléans

« **Exploitations politiques et identitaires d'un certain discours de la diversité culturelle : études de cas sud- et nord-irlandaises et éléments d'analyse et de réponse conceptuels** »

A partir d'un aperçu des cas contemporains de l'Irlande du Nord (discours des « traditions culturelles » et maintien du statu quo socio-politique) et de la République d'Irlande (ou la diversité culturelle comme paravent permettant de réaffirmer une identité dominante et d'ignorer les inégalités), il s'agira d'un côté de proposer une courte exploration des usages politiques qui ont pu être faits d'une certaine conception de la culture et de l'identité (notamment dans le domaine des politiques éducatives), et de l'autre côté de présenter en miroir les réflexions d'auteurs qui interrogent ces conceptions et cherchent à développer des alternatives autour du rapport complexe entre identité, culture et égalité dans une perspective à la fois individuelle, sociale et citoyenne, voire universelle, de Brian Barry et Anne Phillips dans le contexte des îles dites Britanniques à Edouard Glissant et Armatya Sen, en passant par Edward Saïd et Zigmunt Bauman notamment.